

FESTIVAL MONT-BLANC D'HUMOUR Ça va "piafer" ce soir au théâtre !

Un spectacle 100 % comique



Pour Christelle Chollet, l'essentiel est de donner du bonheur au public et de le faire rire.

SAINT-GERVAIS

Et voici le grand retour d'Édith Piaf sur scène ! Enfin, presque. Celle-ci est plus jeune, plus blonde, et incroyablement marrante. Christelle Chollet, à la fois chanteuse et comédienne, revisite les tubes de la Môme et conduit le public à l'hilarité.

Mopi, son personnage, est employée par la société "SOS chanteuse". Débarquée sur scène en bottes et mini-short, c'est une vraie spécialiste de Lorie. Mais cette fois-ci, c'est du Piaf qu'elle doit interpréter sur scène et en direct. La belle affaire !

Pour sa venue au 25^e festival Mont-Blanc d'humour, elle a accepté de répondre à nos questions.

Comment en êtes-vous arrivée à monter "l'emPIAFée" ?

« La galerie Claire de Villaret, à Paris, m'avait demandé de faire un spectacle. Avec Jean-Louis Beydon, mon pianiste, on s'est dit qu'on pour-

rait faire du Piaf. Parce que c'est la chanteuse la plus populaire de tous les temps. Mais je n'ai jamais pu chanter la Môme tel quel.

Alors j'ai interprété les airs à ma façon et Rémy Caccia (auteur et metteur en scène, NDLR) a trouvé "SOS chanteuse" comme lien entre les chansons. Au début, il y avait peu de sketches. Le spectacle a été réactualisé régulièrement avec toujours un objectif principal : que ce soit 100 % comique. »

Pourquoi avoir choisi Edith Piaf ?

« Je ne me suis pas posé la question. Choisir Piaf, c'était évident. Et c'est surtout la seule dont on pouvait faire une interprétation décalée des textes, parce qu'ils parlent à tout le monde, de sept à 97 ans. On ne la tourne pas en dérision. Les histoires qu'elle racontait à l'époque sont toujours vraies maintenant. Ses chansons sont intemporelles. Je les interprète pour notre époque, et le spectacle est intergénérationnel. L'essentiel,

c'est de s'adresser au public, de leur parler d'eux. »

Ce n'était pas un pari risqué ?

« Édith Piaf est perçue comme une chanteuse malheureuse, qui avait une chape de plomb sur les épaules. C'était la mode à son époque. Il fallait que les gens soient tristes. Mais en fait, elle a eu une vie formidable. De son temps, il n'y avait pas le droit de voler pour les femmes, mais elle a décidé de tout ce qui la concernait. En vérité, c'était une femme drôle et heureuse.

Tous ceux qui l'ont connue et qui ont vu mon spectacle ont été satisfaits. Charles Dumont (compositeur et parolier pour Piaf, de la chanson "Non, rien de rien" entre autres, NDLR) m'a même dit qu'elle aurait adoré. »

Pourquoi ce mélange entre sketches et chansons ?

« Je n'ai jamais vraiment différencié comédien et chanteur.

Pour moi, c'est un peu la même chose. On raconte des

REPÈRES

LE SPECTACLE

■ Assistée de son pianiste Jean-Louis Beydon, Christelle Chollet propose une interprétation tantôt blues, tantôt rap des chansons de la Môme, en passant par la salsa et le reggae, etc. L'artiste récuse l'idée qu'il puisse s'agir d'une parodie. Elle dit interpréter les textes d'une manière qu'elle aurait adoptée si on les lui avait proposés aujourd'hui. Et la chanson n'est pas son seul talent. Elle distille tout au long de son spectacle des sketches sur la vie réelle : la play-station 3, les garçons, etc. Tout ce qui fait la vie des filles d'aujourd'hui. Un petit avant-goût : elle aimerait être une moto, car pour les hommes, plus elles sont grosses, plus ils les aiment.

CARTON PLEIN

■ L'artiste présente son spectacle depuis plus de deux ans, et chaque fois, la salle est comble. Si bien qu'elle a dû reprogrammer des dates sur Paris en avril pour satisfaire son public. Le spectacle de ce soir est d'ailleurs complet. Elle est en tournée à travers la France, la Suisse et la Belgique jusqu'à l'année prochaine.

SES PROJETS

■ L'équipe de Christelle Chollet a créé des programmes courts avec le personnage de "SOS chanteuse" qui pourraient être diffusés au cinéma et à la télévision. Il y aura également une suite à l'emPIAFée.

histoires aux gens mais en utilisant des procédés différents. J'ai toujours mélangé les deux. »

Propos recueillis par Laurence JANNOT